

Faciliter la compréhension écrite pour mieux supporter la production écrite

di Raffaele Spiezia

INTRODUCTION	2
ACTIVITÉS: ÉTAPES	6
Étape 1	6
Pourquoi	6
Quoi et comment	8
Synthèse récapitulative	12
Étape 2	14
Tâche 1	14
Tâche 2	15
Tâche 3	17
Étape 3	17
Evaluation de l'élève par l'enseignant	18
Autoévaluation de l'élève	19
Autoévaluation de l'enseignant	21
RESSOURCES	23
Bibliographie	23
Sitographie	24
SINTESI IN ITALIANO	26

INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, la question de la lisibilité a suscité une attention toute particulière dans de nombreux domaines comme la communication et la publicité et même dans certains domaines du social, l'intérêt pour ce dernier étant la réécriture de textes en langage accessible au plus grand nombre. L'objectif est de rendre lisibles les outils de communication officielle pour aider l'insertion d'étrangers ou simplement rendre accessible l'information en général à un public en situation d'apprentissage d'une langue étrangère au niveau élémentaire-intermédiaire.

Par plus de lisibilité, en réalité, on entend la langue de la structure (à supprimer ?) d'un texte qui fait que celui-ci est plus ou moins clair et compréhensible sur la base d'un très grand nombre de caractéristiques linguistiques.

Il est évident que plus un texte est facile à lire, plus il est probable qu'il sera facile à comprendre.

C'est cette notion même qui peut être exploitée en cours de français langue étrangère (FLE). Un étudiant en situation d'apprentissage d'une langue étrangère doit prendre conscience de l'importance de cette notion à la base de la compréhension de sa production écrite. Il doit tout mettre en œuvre pour rendre sa production lisible. Cela lui permettra de prendre quelques précautions dans la langue étrangère comme par exemple, éviter l'écueil des traductions maladroites calquées sur la langue source et privilégier l'expression simplifiée mais claire, correcte et compréhensible. Cela l'obligera également à clarifier ses idées et à donner une signification concrète aux informations qu'il manipule, l'objectif principal de l'éducation scolaire étant de forger un esprit critique chez les apprenants.

« Avant donc que d'écrire, apprenez à penser
Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.
Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez. »

Boileau dans son Art Poétique nous pousse à le faire : écrire pour être

compris ! Voilà bien un des tout premiers principes de la lisibilité.

Mais au fait, la lisibilité. A quoi ça sert ?

- C'est le gage d'une communication écrite efficace, réussie.
- Un texte lisible est lu :
 - sans effort (celui qui écrit fait les efforts pour deux) ;
 - avec plaisir (un texte ennuyeux est vite abandonné) ;
 - vite compris (il est nécessaire d'être précis et exact) ;
 - mieux retenu.

Il faut donc :

- Employer une langue de base.
- Chercher à rester précis, même en restant simple.
- Comprendre en détail ce que l'on doit communiquer pour trouver la meilleure formulation.

Mais alors, pourquoi la lisibilité en cours de FLE ?

Tout d'abord, parce que la lisibilité touche tout acte de communication écrite ou orale dans toutes les langues et peut-être encore plus les langues qui nous sont étrangères.

Ensuite, parce qu'on peut facilement exploiter ces principes et trouver des applications didactiques qui permettent l'amélioration de la compréhension et de la production écrite.

Comment savoir rapidement si un texte est difficile pour un niveau d'apprentissage ? Comment vérifier si une liste de mots est présente dans un dictionnaire de référence en les visualisant dans leur contexte ?

La réponse à ces questions intéresse autant l'enseignant soucieux d'organiser une progression que l'étudiant à la recherche d'aide en situation d'autonomie.

Faisons un petit pas en arrière pour mieux comprendre :

Les recherches sur la lisibilité des textes comptent désormais une histoire plus que centenaire : des premières expériences de Spencer en 1852 et de Sherman en 1893 qui se consacrent à l'évaluation du niveau de lisibilité au moyen d'une formule qui prend en compte des variables linguistiques pour déterminer la complexité ou non d'un texte jusqu'à aujourd'hui... On est parvenu à élaborer des logiciels destinés au traitement automatique des textes. Les chercheurs sont plus ou moins d'accord sur le même point : les facteurs qui contribuent à la détermination de facilité et donc de

compréhension d'un texte aussi bien en langue maternelle qu'en langue étrangère sont :

- la longueur des mots ;
- la longueur des phrases ;
- les mots utilisés.

Quels sont donc les objectifs pour vous, enseignant de FLE ?

L'analyse de la lisibilité au moyen de logiciels disponibles sur le web vous permettra :

- de réfléchir sur ce qui effectivement rend la lecture et donc la compréhension d'un texte difficile pour vos élèves ;
- d'évaluer plus sûrement la difficulté des textes que vous voulez soumettre aux apprenants ;
- de modifier facilement les textes, si besoin est, pour les rendre plus lisibles ;
- de faire réfléchir les apprenants sur ces facteurs de complexité pour les aider à améliorer leur production écrite ;
- aider les apprenants dans leur acquisition de nouveaux mots et de nouvelles structures de phrases ;
- amener vos élèves à travailler sur des phrases. Simplifier une phrase signifie tout d'abord être en mesure de bien la comprendre. Différencier les idées véhiculées par cette phrase et explorer ainsi tous les sens possibles est une étape de structuration de la pensée et donc une étape importante pour l'acquisition d'une méthode pour l'expression écrite en langue étrangère mais également dans la langue maternelle de l'apprenant. C'est ainsi la poursuite d'un double objectif, cher à l'éducation en milieu scolaire en général, l'enseignement de la langue mais également l'enrichissement et le développement de la personnalité d'un futur adulte. Ajoutez à cela une thématique qui pourrait contribuer à la formation d'un futur citoyen responsable, et le tour est joué !

Comment aider les apprenants à saisir les informations principales d'un document écrit ?

Dans ce parcours, nous nous servons de documents authentiques pour la constitution d'un dossier thématique. La comparaison de documents différents sur un même thème permettra à l'élève de dresser une liste

d'informations analogues et complémentaires (points communs et différences ?) sur ce même sujet. Cet objectif sera atteint en soumettant d'abord les différents textes à l'analyse de leur lisibilité. Les apprenants prendront conscience des facteurs contribuant à la compréhension immédiate ou non d'un texte. Ils seront invités à modifier les textes pour les simplifier et les mettre à leur portée. Ensuite, ils pourront utiliser au besoin un dictionnaire des synonymes en ligne pour comprendre les mots nouveaux. Ils devront donc créer de nouveaux textes. Puis on invitera les apprenants à les lire afin de remarquer les points communs et les différences mais surtout ils rempliront un ensemble de grilles pour le repérage et la reformulation d'informations principales ou secondaires. Ils établiront également une liste succincte de mots nouveaux appartenant aux différents dictionnaires de base de la langue française disponibles dans le logiciel proposé. Ces dictionnaires ont été élaborés dans le but de dresser une liste de mots considérés comme indispensables pour un niveau de base d'apprentissage de la langue étrangère.

ATTIVITÀS: ÉTAPES

Étape 1

Pourquoi

Les activités de compréhension écrite s'avèrent bien souvent le privilège des plus forts ou doués en langue. Il en est de même pour la production écrite bien que cette compétence soit encore plus difficile à acquérir pour l'apprenant, même pour le plus talentueux.

Il est important de bien comprendre quels types de difficulté sont à la base de l'incompréhension pour y remédier. La nature de ces difficultés rencontrées par les apprenants peut être de plusieurs sortes :

Tout d'abord, ces difficultés peuvent être liées à un niveau très bas de décodage de la langue française.

Deuxièmement, elles peuvent dériver d'une difficulté d'ordre syntaxique. Certaines formes syntaxiques sont complexes (relatives, formes passives...) et posent problème.

Elles peuvent découler d'un déficit culturel : l'étendue des connaissances du monde, appelées aussi compétences encyclopédiques, de l'apprenant et donc son propre lexique dans sa langue maternelle, sont pauvres.

De plus, bien comprendre suppose une capacité d'autorégulation et donc une prise de conscience de l'ensemble des processus en jeu dans l'activité de lecture : adapter sa vitesse de lecture à la difficulté du texte proposé, effectuer si besoin des retours en arrière, se poser des questions sur le sens d'un mot, d'une phrase, la signification de ce qui vient d'être lu, faire des résumés intermédiaires, mobiliser ses connaissances antérieures pour les associer aux informations données dans le texte.

Enfin, comprendre un texte, c'est comprendre de manière implicite, comme compétence métacognitive, les mécanismes à la base de sa création.

Pour faire progresser les élèves, il est indispensable de les amener à réfléchir sur ces processus et sur les mécanismes à la base de la construction d'un texte. C'est ainsi qu'il pourra prendre conscience des objectifs de lecture, de la nécessité d'aller au-delà du texte pour le comprendre et enfin des difficultés rencontrées et des moyens pour y remédier.

En premier lieu, cette réflexion passe évidemment par la résolution d'inférences à partir des questions de base telles que qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Questions, qui pour un niveau A2/B1, restent explicites, liées à des faits concrets.

Pour un apprentissage permanent, cette réflexion passe aussi et surtout en langue étrangère, par un travail sur le lexique, les connecteurs, les structures syntaxiques etc. Or il est assez difficile de motiver les apprenants dans cette démarche qui demande une participation très active de sa part.

Notre activité se propose d'utiliser la lisibilité comme instrument de décodage de la structure du texte et donc comme stratégie de compréhension écrite au moyen d'exercices favorisant la métacompréhension d'un texte. La métacompréhension est l'aptitude d'un lecteur à évaluer ses processus de compréhension afin d'adopter ensuite la stratégie qui s'impose. En d'autres termes, l'acquisition de connaissances métacognitives amène l'apprenant à une meilleure compréhension qui lui permet d'utiliser consciemment des outils appropriés lorsqu'on lui apprend à le faire.

Le concept de lisibilité va dans cette direction en amenant l'étudiant à réfléchir sur les critères d'évaluation de la complexité d'un texte ou au contraire des critères qui font qu'un texte est facile à lire et donc à comprendre.

En conclusion, nos outils sont simples : un logiciel d'analyse de la lisibilité d'un texte, des textes authentiques et un dictionnaire des synonymes en ligne. Au moyen de ces outils, les différentes activités proposées poursuivront quatre objectifs principaux.

Premièrement : motiver les apprenants en les amenant à comprendre les mécanismes à la base de la compréhension d'un texte, pour améliorer la compréhension écrite elle-même. Grâce au logiciel d'analyse de la lisibilité, les étudiants pourront comparer le niveau de lisibilité d'un texte avant et après y avoir apporté des modifications pour le simplifier (s'agissant de documents authentiques).

Deuxième objectif : assimiler certains principes de la lisibilité pour résoudre de manière pragmatique et efficace les problèmes d'expression en langue française. Des phrases simples qui utilisent du vocabulaire de base de la langue. Des structures simples qui véhiculent des idées claires.

Troisième objectif : accroître le lexique. Au moyen du dictionnaire des synonymes préconisé, les apprenants effectueront une recherche sur les mots qu'ils ne connaissent pas, chacun à son rythme, chaque selon ses connaissances de départ.

Le quatrième objectif : améliorer la production écrite. Cet objectif découle

des trois premiers. Les trois premiers objectifs sont en effet trois facteurs d'amélioration de la production écrite en langue. Si je comprends comment un texte se structure et construit son sens, je suis capable de le produire à mon tour. Les élèves développeront, chacun selon ses compétences de départ, leurs propres stratégies pour l'écriture créative ou non d'un texte en langue française.

Les différentes activités qui vous seront présentées ont également l'avantage de faire travailler les apprenants dans la langue cible sans les faire passer par la traduction dans leur langue maternelle. La recherche de synonymes des mots inconnus permet d'éviter cet écueil. L'exercice de simplification du texte - de sa syntaxe et de son lexique - est également une manière de consolider des structures syntaxiques, d'améliorer le contrôle de la morphosyntaxe même si l'influence de la langue persiste au niveau B1 du Cadre.

Quoi et comment

Le thème abordé dans les différents documents écrits est choisi en fonction du sujet de production écrite ciblé. En effet, c'est l'ensemble des activités de compréhension écrite qui amèneront l'apprenant à s'exprimer par écrit sur un sujet donné. « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement » : aidons donc l'apprenant à concevoir ce qu'il devra écrire.

Il faut toujours faire en sorte que les compétences visées soient adossées aux indications nationales en lien étroit avec le cadre européen commun de référence pour les langues, à savoir, pour les premières années de lycée les objectifs correspondants aux compétences requises pour un niveau A2/B1 : en particulier, soulignons ici pour ce qui concerne notre parcours, la capacité à « présenter des faits », « présenter des idées » et « donner son point de vue ». Enfin, il convient d'attirer l'attention sur une compétence particulièrement importante dans la mesure où la grille d'évaluation de la production écrite B1 du DELF lui consacre non seulement une évaluation spécifique propre mais également 3 points sur 25 : il s'agit de la cohérence et la cohésion du texte produit, basées sur la capacité de l'apprenant « à relier des éléments en une série d'éléments courts, simples et distincts pour produire un discours qui s'enchaîne ». L'activité communicative langagière visée, en d'autres termes, le type de production envisagé, en fin de parcours est celle qui correspond au descripteur suivant de la grille de production écrite du niveau B1 du CECR :

« Peut écrire de brefs essais simples sur des sujets d'intérêt général.

Peut résumer avec une certaine assurance une source d'informations factuelles sur des sujets familiers courants et non

courants dans son domaine, en faire le rapport et donner son opinion.

Peut écrire des rapports très brefs de forme standard conventionnelle qui transmettent des informations factuelles courantes et justifient des actions ».

A ce stade, nous partagerons le parcours en deux. Dans un premier temps, nous focaliserons notre attention sur les objectifs pour l'enseignant et dans un deuxième temps sur les objectifs de l'enseignant pour les élèves.

En ce qui concerne notre activité présente, comme objectif spécifique de compréhension écrite, nous choisirons pour nos étudiants, un ensemble de trois documents qui seront pour l'enseignant le fruit d'une sélection particulière. D'abord, une sélection thématique, cela va sans dire. Il est important à ce stade que l'enseignant connaisse d'ores et déjà le sujet de la production écrite qu'il proposera à ses apprenants en fin de parcours. C'est le sujet de production écrite qui détermine le choix thématique des documents et même plusieurs des exercices portant sur le lexique.

Nous avons donc prévu de préparer nos apprenants pour la rédaction d'un projet pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens de la ville en rapport avec la protection de l'environnement. L'environnement constitue donc le domaine lexical du parcours tout entier.

Le logiciel que nous proposons ici a l'avantage de présenter des points de repère didactiques en plus d'une fiabilité scientifique. L'enseignant peut en un clic ou presque évaluer le niveau de difficulté d'un texte et le situer sur une échelle d'apprentissage qui va de 0 à 100.

Ainsi, si un texte l'intéresse vraiment mais que le niveau de difficulté n'est pas celui souhaité pour son groupe-classe, il peut le simplifier. Il peut ainsi respecter le niveau d'apprentissage de départ de ses élèves et proposer le même sujet, le même thème à des niveaux différents.

Jusqu'à présent, la lisibilité a surtout été utilisée pour des textes en langue maternelle dans le but soit de communiquer efficacement, soit de rendre accessible une information, un renseignement ou même des documents officiels ou administratifs comme le fait le site francophone suivant : <http://www.journal-essentiel.be/>

Ce site a beaucoup moins été étudié dans le domaine des langues étrangères.

Passons maintenant à la pratique et à l'analyse d'un document. Prenons

l'exemple d'un extrait du discours prononcé par François Hollande lors de la conférence environnementale du 14 septembre 2012. L'intégral du document se trouve en cliquant sur le lien suivant :

http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/discours_ouverture_conf_environmentale_140912.pdf

Nous constatons que le niveau est 63,6 correspondant à un niveau « standard ».

Nous avons également les indications suivantes :

Nombre de syllabes : 429

Nombre de mots par phrases : 21.67

Nombre de mots longs : 18.0

Nombre de faux amis : 8

Nombre de caractères : 1240

Ponctuation moyenne : 6,15

A partir de ce constat, l'enseignant peut profiter de plusieurs opérations de « décorticage », d'analyse de la langue. Il peut voir le nombre de mots présents dans le dictionnaire sélectionné, quels mots et leur fréquence, c'est-à-dire le nombre de fois qu'ils apparaissent dans le texte. Il en est de même pour les mots absents du dictionnaire. Les mots qui ont la fréquence la plus élevée ou simplement supérieure à 1, peuvent être :

- des mots-clés, ce qui explique leur fréquence plus élevée ;
- des mots fréquents de la langue comme les déterminants (articles, etc.) ;
- des mots importants du texte.

Les mots absents du dictionnaire peuvent être en revanche :

- des mots spécifiques du champ lexical du thème abordé ;
- des mots d'usage peu courants ;
- des mots particuliers comme des noms propres, des noms de marques, de noms d'entreprises, des chiffres ou des mots d'origine

étrangère.

Ce sont des indications qui peuvent l'aider lorsqu'il déterminera quels sont les mots qu'il souhaiterait que ses apprenants retiennent en fin d'activité. C'est un moyen pour lui aussi de jeter un rapide coup d'œil pour déterminer quels sont les temps verbaux utilisés.

Ce logiciel vous permet également de voir le texte travaillé, c'est-à-dire que tous les mots sont lemmatisés permettant le repérage de la source de chaque mot. A vous de décider si certains mots dérivant de formes utilisées dans le texte sont intéressants ou utiles et à prendre en compte dans l'objectif lexical d'une activité.

L'enseignant peut également se servir de l'indication des faux-amis soulignés en rouge présents dans le texte.

Enfin, le logiciel permet à l'enseignant d'accéder à la liste concise des connecteurs présents dans l'extrait choisi, à savoir les éléments qui déterminent le niveau grammatical de son texte. Si le texte présente trop de connecteurs inconnus à son public d'apprenants, l'enseignant pourra décider de les ôter du texte en modifiant ainsi la morphosyntaxe du texte et le simplifier. Ou bien, il sera au contraire conforté dans le choix de son document, en raison justement du ou des connecteur(s) nouveau(x) qu'il contient.

Le découpage analytique du texte permet à l'enseignant d'avoir un support pour la conception consciente et rapide de sa fiche pré-pédagogique. Il s'agit d'un aperçu lexical, grammatical et morphosyntaxique immédiat.

Exemple de fiche pré-pédagogique :

Par exemple pour le document sur le Vélib et la trottinette électrique :

Source du document	Internet : http://www.mobilandgo.com/
Analyse de la lisibilité	59,5
Type de document	Authentique/document écrit
Analyse linguistique	Verbes au présent de l'indicatif Lexique : environnement /moyens de transport

Analyse culturelle	Protection de l'environnement- écologie- écoville
Objectifs d'apprentissage	Comprendre un article Etre capable de présenter et défendre/faire l'éloge d'un moyen de transport

Synthèse récapitulative

Comprendre un texte, c'est comprendre de manière implicite, comme compétence métacognitive, les mécanismes à la base de sa création.

Notre activité se propose d'utiliser la lisibilité comme instrument de décodage de la structure du texte, en amenant l'étudiant à réfléchir sur les critères d'évaluation qui font qu'un texte est facile à lire et donc à comprendre.

Les outils qu'on va à utiliser sont simples : un logiciel d'analyse de la lisibilité d'un texte, des textes authentiques et un dictionnaire des synonymes en ligne, pour accroître le lexique.

Les étapes de notre parcours seront donc :

- sélection du sujet de production écrite à soumettre en fin de parcours ;
- pré-sélection de plusieurs documents dont le contenu permettra aux apprenants d'y puiser des idées ou des faits qu'ils devront organiser individuellement dans leur production écrite ;
- sélection de documents en fonction de leur pertinence lexicale et de leur complexité syntaxique au moyen des logiciels (aussi en fonction des objectifs grammaticaux définis par l'enseignant) ;
- simplification préalable des textes, si besoin est, par l'enseignant ;
- simplification des textes par les apprenants (remplacement de mots par leurs synonymes, simplification de structures grammaticales, élimination de mots ou de phrases inutiles pour la compréhension globale (idées principales et éventuellement secondaires) ;
- production écrite.

Nous avons ainsi prévu de préparer nos apprenants pour la rédaction d'un projet pour l'amélioration des conditions de vie des citoyens de la ville en rapport avec la protection de l'environnement. L'environnement constitue donc le domaine lexical du parcours tout entier.

Étape 2

Tâche 1

Les enseignants choisissent en général leur support uniquement en fonction des points de grammaire étudiés, que les étudiants sont donc censés maîtriser ou du moins connaître. Nous proposons ici un moyen simple d'évaluer un texte selon des critères scientifiquement reconnus, des critères qui évalueront la lisibilité de ce texte. Nous prendrons donc l'exemple de deux documents.

En saisissant dans un moteur de recherche : « le tri sélectif ça sert à quoi ? », nous verrons logiquement apparaître une longue liste de sites à visiter. Ouvrons les deux premiers et l'un après l'autre, copions puis collons les textes sélectionnés dans l'espace prévu sur le site www.scolarius.com par exemple. L'enseignant reçoit immédiatement une indication sur la complexité effective de son texte. Le premier obtient une note de 178 correspondant à un niveau universitaire, le second a obtenu lui une note de 122 c'est-à-dire un niveau de collège. L'enseignant choisit donc le second document comme support sur lequel travailler avec ses élèves en classe. Il procédera de la même manière pour la sélection de deux autres documents.

L'activité de communication, tant à l'écrit qu'à l'oral, étant affectée, entre autres, par des facteurs personnels liés à leur personnalité propre, nous stimulerons la motivation des apprenants et en cela toutes les activités à suivre au moyen d'une « chasse aux connaissances » sur la toile. Après leur avoir demandé de formuler des hypothèses sur ce que peut être la lisibilité (on pourra les aider en leur demandant de trouver la racine du mot, c'est-à-dire « lire », ou de définir l'adjectif « lisible »), nous leur demanderons d'effectuer une recherche sur le web sur la lisibilité. Ils devront donc répondre à la question suivante : « La lisibilité, qu'est-ce que c'est ? ».

Une fois la recherche effectuée, l'enseignant écoute quelques propositions de définition pour parvenir à une définition commune puis il la problématisera de la manière suivante : « En quoi la lisibilité peut-elle nous aider dans la compréhension de texte et dans la production en langue française ? ». On laissera les élèves formuler quelques hypothèses. La même question sera soumise à la fin de l'activité dans le but de comparer les réponses avant et après l'expérience des activités en question.

Tâche 2

L'enseignant servira maintenant de guide au groupe-classe dans la simplification d'un premier document authentique sur le thème, objet d'apprentissage de tout le parcours, à savoir le problème de la protection de l'environnement. Au moyen d'un copier-coller, ils inséreront l'extrait choisi dans l'espace prévu à cet effet sur le site internet utilisé auparavant ; sélectionneront le type de texte : « transcription » puis cliqueront sur « soumettre » juste en dessous de l'encart prévu pour le texte. Il s'agit ici toujours de l'extrait du discours du Président Hollande à l'ouverture de la Conférence Environnementale en septembre dernier : le niveau de lisibilité obtenue est 122. Cette note correspond au niveau de scolarité du collège. L'enseignant, guide ses apprenants, pas à pas, pour la première moitié de l'extrait, dans les opérations de simplification du texte, en justifiant et commentant chaque fois ses choix. Par exemple, considérant les niveaux A2 et B1 de référence, les apprenants seront invités à ôter les éléments secondaires, c'est-à-dire tous les éléments du texte qui n'empêchent pas le repérage des idées principales, en préférant un mot de vocabulaire plutôt qu'un autre, en enlevant certains adjectifs ou adverbes ou en les remplaçant, en découpant et en formant deux propositions à partir d'une seule et même phrase.

Reprenons notre extrait, les trois premières phrase de l'extrait du président pourraient subir les modifications suivantes : « *L'enjeu, c'est de faire de la France la Nation de l'excellence environnementale. C'est un impératif pour la planète. Comment admettre la dégradation des ressources et de la nature ?* »

Comparez maintenant les quatre suivantes : « Comment ne pas voir le danger du réchauffement climatique ? Les inégalités entre les riches et les pauvres constituent un risque ? Comment préserver la biodiversité ? C'est simple : serons-nous solidaires des générations à venir ? ».

Copions maintenant la totalité de l'extrait modifié dans le logiciel d'analyse de la lisibilité pour y découvrir une nouvelle évaluation : la lisibilité est maintenant évaluée à 64, niveau primaire de la scolarité.

Attention, vous pourriez à ce stade objecter que les textes produits par les élèves sont criblés d'erreurs. L'outil d'analyse de la lisibilité ne tient en effet pas compte des erreurs ou fautes de grammaire ou d'orthographe mais sur le site <http://www.textbalancer.it/>, les mots mal orthographiés apparaissent dans la liste des mots absents du dictionnaire.

Qu'un mot comme « Développer » par exemple soit absent du dictionnaire peut mettre la puce à l'oreille de l'apprenant. D'abord, il peut

sélectionner d'autres dictionnaires pour voir si c'est le cas à chaque fois. Si oui, il effectuera une recherche orthographique et corrigera « Développer » qui dans une analyse successive de la lisibilité réapparaîtra dans la liste des mots présents dans le dictionnaire.

C'est un autre aspect positif de l'activité. Les élèves seront invités à réfléchir sur les mots présents et absents du dictionnaire, sur les mots-clés, sur les mots importants, sur les noms propres ou spécifiques et proposer une définition.

Ils seront invités maintenant à écrire quels sont les trois mots du texte qu'ils ne connaissent pas et chercheront d'abord la définition dans un dictionnaire unilingue www.lexilogos.com puis dans un dictionnaire des synonymes <http://www.synonymes.com/>.

Quels sont les mots-clés selon eux ? Correspondent-ils aux mots qui ont la fréquence la plus élevée ?

Les mots recherchés dans le dictionnaire des synonymes seront remplacés par un mot que l'apprenant estime plus facile à orthographier ou à retenir ou qui lui est simplement plus familier. Les mots choisis seront reportés dans un tableau.

Il est évident que l'enseignant guidera les élèves, au cas par cas, pour éviter les erreurs de tout type. Il n'empêche que l'exercice en lui-même, la simplification d'un texte, comme moyen d'acquisition de connaissances métacognitives, reste un excellent exercice pour stimuler la réflexion sur les parties du texte en relation avec les idées véhiculées par celui-ci.

On leur fera remarquer que, de cette façon, les informations principales du texte sont mises en avant. Ils rempliront d'ailleurs au fur et à mesure un tableau, un par document, où ils devront reporter les idées principales qu'ils pourront utiliser dans la production écrite.

Ils passeront alors à l'analyse de la lisibilité des deux textes suivant :

Le premier :

<http://www.mobilandgo.com/les-avantages-du-velib-pour-se-deplacer-a-paris-la-trottinette-electrique-peut-elle-succeder-au-velib-acte-i/>

Le second :

<http://www.greenoffice.fr/A-quoi-sert-le-tri-selectif.html>

Ils modifieront les textes en les simplifiant ; rempliront un tableau pour mettre en évidence les points principaux des documents ; établiront une petite liste des synonymes utilisés.

Chacun des apprenants obtiendra un nouveau texte personnalisé où les

phrases plus complexes seront transformées en phrases plus simples. Le fait de transformer des phrases complexes en plusieurs phrases simples pourra aider l'apprenant à assimiler de nouvelles structures morphosyntaxiques. L'enseignant pourrait imposer l'emploi d'un connecteur dans la création du texte nouveau. Simplifier une phrase complexe oblige l'apprenant à réfléchir de toute façon à sa structure.

Tâche 3

Pour ce qui est de la production écrite, il suffira de créer un sujet qui permette aux apprenants de réutiliser les mots, les idées et les informations des documents. Ici, nous pourrions proposer un sujet de ce type :

« Le maire de votre ville organise un projet pour l'amélioration de la qualité de vie des citoyens. Il veut faire participer aussi les lycéens à ce projet. Le thème du projet est :

Tous ensemble pour une éco-ville.

Vous voulez participer à ce projet. Vous le rédigez. Vous présentez des idées pour améliorer la qualité de vie de votre ville et dites aussi pourquoi c'est nécessaire. Environ 180 mots. »

De nombreuses activités peuvent compléter l'activité proposée:

- effectuer une « chasse aux connaissances » (chercher quels sont les autres moyens de transports éco existants par exemple) ;
- utiliser le comparatif de supériorité et d'infériorité pour comparer les différents moyens de transport présentés ;
- chercher sur le web des informations nouvelles : que s'est-il passé depuis la conférence environnementale du 14 septembre dernier ? Y a-t-il eu d'autres conférences depuis ?
- chercher sur le web d'autres villes qui ont intégré le système de location de vélo ;
- effectuer un test en ligne : Calculer son empreinte écologique : <http://www.universcience.fr/fr/accueil/>;
- proposer aux apprenants de rechercher sur le web un nouveau document sur le thème en question pour le proposer à la classe après l'avoir lu et en avoir fait un compte-rendu.

Étape 3

Evaluation de l'élève par l'enseignant

Définition de l'objectif de l'évaluation :

- évaluer l'enrichissement lexical de l'apprenant ;
- évaluer l'assimilation d'un aspect culturel et/ou thématique inhérent à l'activité ;
- évaluer la production écrite finale.

Evaluation écrite

La production écrite constitue l'évaluation de la compréhension des écrits.

Evaluation lexicale

Traduire dans ta langue :

environnement	
tri sélectif	
ordure	
location	
écoresponsable	
trottinette	
borne	
confort	
libre-service	
benne à ordures	

Trouver un synonyme pour chacun des mots suivants :

ordures	
trier	
but	

Formuler une périphrase des mots suivants :

recycler	
collecter	
optimiser	

Autoévaluation de l'élève

☹ : non acquis

😊 : en voie d'acquisition

😄 : tout à fait acquis

	☹	😊	😄
Je peux produire un écrit suivi généralement compréhensible tout du long.			
L'orthographe, la ponctuation et la mise en page sont assez justes pour être suivies facilement le plus souvent.			
Je peux copier de courtes expressions sur le thème de l'écocitoyenneté et l'environnement.			
Je peux écrire avec une relative exactitude phonétique (mais pas forcément orthographique) des mots courts qui appartiennent au thème des documents.			

Je peux relier une série d'éléments courts, simples et distincts en un discours qui s'enchaîne.			
Je peux utiliser les articulations les plus fréquentes pour relier mes énoncés afin de décrire quelque chose sous forme d'une simple liste de points.			
Je peux relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».			
Je peux expliquer les points principaux d'une idée ou d'un problème avec une précision suffisante.			
Je peux expliquer les points principaux d'une idée ou d'un problème avec une précision suffisante.			
Je peux présenter de manière simple un événement, une activité, un projet.			

Autoévaluation de l'enseignant

☹ : non acquis

☺ : en voie d'acquisition

☺☺ : tout à fait acquis

	☹	☺	☺☺
Je connais les spécificités des épreuves de compréhension et de production du DELF A2 et B1.			
Je connais les compétences et objectifs spécifiques du 1 ^o Biennio en matière de compréhension écrite et production écrite.			
Je peux présenter le thème de l'activité de la manière la plus appropriée au niveau d'apprentissage de mes apprenants.			
Je peux mettre en relation le contenu de l'activité avec les connaissances précédentes des apprenants.			
Je sais guider et assister mes apprenants pour les aider à réaliser leurs propres objectifs d'apprentissage.			

Je peux aider mes apprenants à réfléchir sur les processus d'apprentissage pour en évaluer les caractéristiques et les résultats.			
Je peux évaluer la production écrite de mes apprenants en faisant la distinction entre : - l'étendue du vocabulaire -l'exactitude grammaticale -le contrôle du vocabulaire -l'adéquation sociolinguistique -l'aisance -le contrôle phonétique -la cohérence et la cohésion.			

RESSOURCES

Bibliographie

Ansalone, M.R., Felix, P. (1997), *I francesismi in italiano. Repertori lessicografici e ricerche sul campo*. Liguori, Napoli.

Beaudet, C. (2001), *Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique*. « Recherches en Rédaction Professionnelle », vol. 1.

Boch, R. (1988), *Les Faux-amis aux aguets, Dizionario di false analogie e ambigue affinità tra francese ed italiano*. Zanichelli, Bologna.

Bourbeau, N. (1988), *C'est pas lisible! (sic) : la lisibilité des textes didactiques : guide pratique*. Sherbrooke, Bibliothèque nationale du Canada, Québec.

Chebat, C.G., Préfontaine C., Lecavallier, J., Chebat, J.C. (1992), *Lisibilité Intelligibilité de documents d'information*, Disponible en ligne à l'adresse suivant :
<http://www.ling.uqam.ca/sato/publications/bibliographie/C3lisib.htm>.

Gougenheim, G., Michea, R., Rivenc, P., Sauvageot, A. (1958), *L'élaboration du français fondamental*. Éditions Didier, Paris.

Henry G. (1975), *Comment mesurer la lisibilité*. Editions Labor, Bruxelles 1987.

Kandel L., Moles A. (1958), *Application de l'indice de Flesch à la langue française*. « Cahiers d'Etudes de Radio-Television », 19, pp. 253-274.

Spiezia R. (2007), *La lisibilité entre théorie et pratique*. Schena – Alain Baudry & Cie Editeur, Fasano.

Tharp, J.P. (1939), *The measurement of Vocabulary difficulty*, "Modern Language Journal", 24.

Uitdenbogerd, A.L. (2005), *Readability of French as a Foreign Language and its uses*. In: *Proceedings of the 10th Australasian Document Computing Symposium*, Sydney: Australia, pp. 19-25.

Uitdenbogerd, A.L. (2006), *Web Readability and Computer-Assisted Language Learning*. In: Cavedon, L., Zukerman, I., *Proc. Australasian Language Technology Workshop*, pp. 99-106.

Zipf, G.K. (1949), *Human behaviour and the principle of least effort*. An introduction to human ecology. Addison-Wesley Press, Cambridge, Ma.

Sitographie

Greenoffice – numéro 1 des solutions de tri sélectif

<http://www.greenoffice.fr/A-quoi-sert-le-tri-selectif.html>

Je calcule mon empreinte écologique

http://archives.universcience.fr/francais/ala_cite/expositions/developpement-durable/calcul-empreinte-ecologique/index.html

Mesnager J. (1992), Evaluer la difficulté des textes: l'approximation n'est pas l'erreur.

<http://cahiers-pedagogiques.com/Evaluer-la-difficulte-des-textes-L-approximation-n-est-pas-l-erreur>

Mesnager J. (1992), La lisibilité revisitée. Pour une étude de la difficulté des textes.

<http://ameds.free.fr/conferences/rtf-pdf/mesnager%20lisibilite%20des%20textes.pdf>

Mobilandgo

<http://www.mobilandgo.com/les-avantages-du-velib-pour-se-deplacer-a-paris-la-trottinette-electrique-peut-elle-succeder-au-velib-acte-i/>

PEFIL (Portfolio Europeo per la formazione iniziale degli insegnanti di lingue), 2010

http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/docs/doc477_it.pdf

Scolarius – MESURER pour mieux se faire comprendre

<http://www.scolarius.com>

Synonymes – dictionnaire des synonymes et des antonymes français

<http://www.synonymes.com/>

Textalyser

<http://textalyser.net>

Text Balancer - Calculer la lisibilité d'un texte en langue française

<http://www.textbalancer.it/>

Translated.net Labs – Analyseur de lisibilité

<http://labs.translated.net/lisibilite-texte/>

SINTESI IN ITALIANO

La lettura e la comprensione del testo scritto sono da considerare tra le attività principali nell'apprendimento di una lingua straniera.

Per questo motivo, negli ultimi anni il problema della leggibilità dei testi ha attirato una crescente attenzione da parte dei docenti e degli autori di manuali di lingua straniera.

Prima di presentare un testo agli studenti, è indispensabile accertarsi che sia adatto da un punto di vista contenutistico e ben misurato da un punto di vista linguistico.

La leggibilità di un testo viene spesso valutata soggettivamente, in base alla maggiore o minore presenza di "parole difficili", che spesso, purtroppo, ostacolano una buona comprensione.

La leggibilità, in effetti, viene determinata dall'impianto linguistico di un testo, ovvero da un vasto numero di caratteristiche linguistiche, che fanno sì che il testo stesso risulti più o meno chiaro e comprensibile, a prescindere dalla complessità degli argomenti contenuti. Tanto più un testo risulta di facile lettura, tanto maggiore è la probabilità che esso risulti di facile comprensione.

Le ultime ricerche svolte hanno permesso la creazione di vari software, disponibili on line, per lo studio della leggibilità. Alla luce di questi sviluppi, si propone un percorso didattico che utilizza questi strumenti informatici per rendere più efficaci le comuni attività didattiche.